

culture en grand, une spécialité est préférable. Les beurrieres ont fait un grand bien à l'agriculture à plusieurs points de vue; M. Thérien admire les progrès que fait la société d'industrie laitière et se plaît à reconnaître tout le mérite de cette société.

Quatrième question.— Quel est le genre d'alimentation à la fois le plus avantageux et le plus économique pour l'hivernement du bétail ?

M. Michel Paquette répond qu'en pratique, le cultivateur se voit obligé de dépenser les foins de moindre valeur dont il peut augmenter la qualité en les hachant et en les faisant tremper à l'eau chaude y ajoutant les balles, un peu de son, de moulée, légumes, etc.

Chacun peut s'assurer du grand avantage qui résulte de l'emploi de l'eau chaude pour préparer la nourriture des animaux. Le bon air que les animaux doivent respirer fait partie de l'alimentation. La propreté et la douceur sont absolument nécessaires à la santé du bétail.

Cinquième question.

— Quelle est la meilleure manière de former de bon pâturage ?

M. Elie Benoit n'hésite pas à dire que les pâturages doivent être préparés avec autant de soins que la prairie. Le trèfle alsak est en grande estime. Les bons pâturages demandent moins de terrain et doublent les bénéfices, surtout si on plâtre l'année précédente. On doit les diviser en plusieurs parcs; les vaches laitières marchent moins, ce qui est important. L'eau doit être abondante, pure et douce; l'eau a beaucoup d'influence sur la qualité du lait.

Sixième question.— Résulte-t-il de grands avantages du changement des graines de semence ?

M. Christophe Racine reconnaît la nécessité de changer de semence. On se trouve bien même d'alterner la semence sur différents terrains s'il s'en trouve sur la même propriété; les effets sont remarquables. Comme plusieurs ont infesté leurs terres de mauvaises herbes par l'acquisition de nouvelles semences, il est de la plus haute importance de veiller à n'acheter que des grains bien nets.

Septième question.— Est-il profitable de donner du fourrage vert au bétail pendant la saison d'été ?

M. Crépault dit que celui qui a la prudence de semer du blé d'inde, des lentilles ou de l'avoine pour être donnés en vert aux vaches laitières surtout, n'a qu'à se féliciter d'un aussi bon procédé. Il croit inutile d'insister sur la nécessité de nourriture durant les grandes chaleurs de l'été. D'ailleurs, cette coutume devient générale.

Huitième question.— Que pensez vous de l'ensilage comme nourriture du bétail pendant l'hiver ?

M. le président dit que bon nombre de silos sont construits et qu'il n'y a aucun doute que cette nourriture excellente est appelée à économiser de moitié l'hivernement du bétail.

M. le président ajoute que plusieurs des questions précédentes feront encore l'objet de plus d'une discussion; cependant, il remercie les membres présents de l'intérêt que chacun a témoigné

par ses réponses judicieuses, en particulier ceux qui ont bien voulu résumer.

M. Ov. Gauthier désire faire part du succès qu'il a obtenu en semant la graine de trèfle et de mil dans sa balle, c'est-à-dire couverte. Chacun s'est toujours trouvé bien, d'ailleurs, d'avoir suivi les conseils du directeur de l'agriculture, M. Ed. A. Burnard.

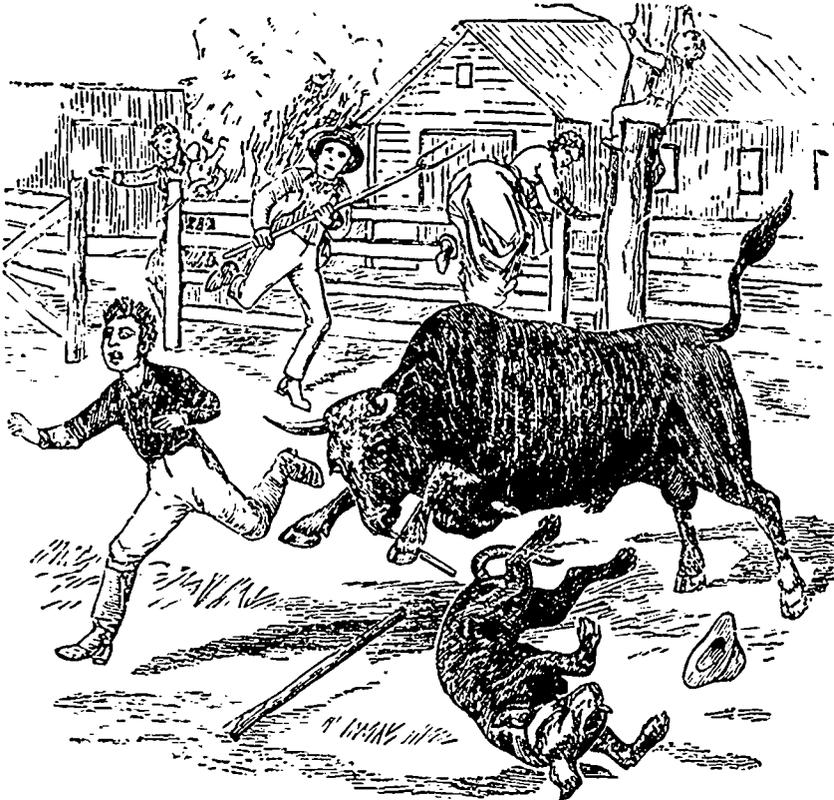
M. Gauthier a plusieurs minots de blé dont parle le *Journal d'agriculture* sous le titre : Est-ce du blé égyptien ? C'est un blé d'une abondante production.

M. F. Villeneuve, N. P., secondé par M. F. St. Jacques, M. D., propose une motion félicitant M. Damase Limoges, président du cercle, de sa nomination comme président de la société d'agriculture du comté de Terrebonne. Tous applaudissent à cette proposition et approuvent les judicieuses remarques que fait M. Villeneuve sur l'honneur qui en revient à la paroisse Sainte-Anne et au cercle agricole en particulier.

M. le président intéresse vivement l'auditoire dans sa réponse aussi agréable que sensée. Il dit en substance que si la paroisse Sainte-Anne a obtenu d'avoir le président, elle le doit surtout à son esprit de progrès. A chacun donc de contribuer dans la mesure de ses forces à honorer la carrière agricole de ses talents et de son énergie. M. le président prie chacun des membres de vouloir bien seconder ses efforts dans l'intérêt qu'il porte à la société d'agriculture du comté, espérant prouver que les cercles agricoles deviendront l'appui des sociétés d'agriculture dans un avenir prochain. En avant, braves cultivateurs ! Vous êtes avec ceux qui respectent l'agriculture, les vrais amis du pays !

O. E. DALLAIRE,
secrétaire.

Voilà, certes, un rapport qui fait honneur aux cultivateurs de Sainte-Anne des Plaines.
E. A. B.



DÉSAVANTAGE DES CORNES.

vateurs de Sainte-Anne des Plaines.

Cercle agricole No. 1 de la paroisse de Saint-Jacques L'Achigan.— Voyant avec envie les grands succès que remportent dans l'amélioration de l'agriculture les principaux cercles de la province, et désirant occuper une place honorable au milieu de ses confrères, notre cercle, malgré son abaissement, a voulu faire des efforts pour se reconstituer et a trouvé dans ses membres une certaine activité. Vouant abandonner complètement l'ancienne coutume routinière et suivre les bons principes enseignés par les hommes savants qui dirigent l'agriculture avec des connaissances supérieures, nous attachons pour cela un soin particulier au soutien de notre cercle. Décidés de nous réunir tous les mois ou plus souvent encore pour discuter avec fruit les questions les plus avantageuses pour le cultivateur, nous espérons qu'à l'avenir, le sujet d'agriculture sera la principale causerie de nos cultivateurs réunis en cercle.

Notre cercle, peu influent, n'a cependant pas perdu un moment de son existence : à chaque séance ont été discutées différemment des sujets convenables et propres à la saison

Dès l'automne dernier, un concours de laboureurs eut lieu dans